

MARGUERITE YOURCENAR ET SON RAPPORT A LA POESIE

par Daniel LEUWERS (Université de Tours)

Merveilleuse Marguerite Yourcenar ! La poésie n'est pas le fort de cette grande romancière et de cette géniale mémorialiste, et pourtant elle n'aura eu de cesse de s'y intéresser, d'y revenir comme à un souci majeur, de la pratiquer même. Les recueils de jeunesse de Marguerite Yourcenar n'ont rien de très convaincant, ils ont même un côté quelque peu ringard, engoncés dans une forme contrainte et ronflante. Dans une interview qu'elle avait accordée à Josyane Savigneau pour le journal *Le Monde*, Marguerite Yourcenar avançait en 1985 que la poésie de René Char ou d'Yves Bonnefoy lui apparaissait comme un travail de laboratoire. Son propos m'avait sur le moment hérissé. Marguerite Yourcenar a évidemment tort de parler à propos de ces deux poètes de travail de laboratoire, mais force est de constater que la façon "ouverte" dont la romancière envisage toujours la poésie (non point en tant qu'auteur, mais comme critique et traductrice) contraste avec certaine clôture des systèmes poétiques français depuis Mallarmé, dont Char et Bonnefoy participent peu ou prou.

Ce qui caractérise d'abord le rapport de Marguerite Yourcenar à la poésie est précisément son peu d'intérêt pour la poésie française. Collinaire immédiat : la romancière n'aborde le plus souvent la poésie que par le biais de la traduction. Ses poètes, ce sont les grands classiques grecs et l'un des chantres les plus célèbres de la Grèce moderne, Cavafy ; ce sont également les auteurs ou interprètes de blues et de negro spirituals ; c'est enfin l'amie chère et proche, l'Américaine Hortense Flexner.

Marguerite Yourcenar ne se force jamais. Si elle est allée vers ces poètes, c'est par plaisir et pour le plaisir. Elle confie dans *La Couronne et la lyre* qu'elle a entrepris la traduction de poèmes grecs anciens sans souci aucun de publication. C'était pour elle une façon de dessiner d'après l'antique pour mieux se pénétrer des secrets d'un art fascinant et lointain. Son travail a été contemporain de la confection de *Mémoires d'Hadrien* -une façon indirecte de connaître Hadrien par ses